



APPELER LE 111



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

25 novembre 2022

INDUSTRIALISATION DE L'AFRIQUE :

LE CHEF DE L'ETAT PARTICIPE AU SOMMET EXTRAORDINAIRE DE L'UNION AFRICAINE A NIAMEY

Lomé, 25 nov. (ATOP) – Le président de la République, Faure Gnassingbé participe au sommet extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine qui se tient le 25 novembre 2022 à Niamey au Niger indique un communiqué de presse de la présidence de la République.

Cette session consacrée à l'industrialisation de l'Afrique a pour thème « Industrialiser l'Afrique : renouveler les engagements en faveur d'une industrialisation et d'une diversification économique inclusives et durables ».

Les dirigeants africains définiront une nouvelle politique de haut niveau pour accélérer la dynamique d'industrialisation du continent et renforcer le développement des chaînes de valeur industrielles régionales. Ils réaffirmeront leur soutien à toutes les initiatives d'industrialisation à l'échelle continentale. Les chefs d'Etats et de gouvernement saisiront l'occasion pour appeler à une mobilisation accrue pour l'opérationnalisation rapide et efficiente de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf).

Selon le rapport Afro Champions 2020, le Togo est le troisième pays en termes de préparation et d'engagement pour la mise en œuvre de l'accord établissant la Zlecaf. Le chef de l'Etat a toujours œuvré pour l'intégration économique du continent, en s'impliquant dans la définition et la mise en œuvre des mécanismes et instruments internationaux, en concertation avec ses pairs et les partenaires au développement.

ATOP/TGB (source : cellule communication présidence de la République



Arrivée du chef de l'Etat à Niamey

ECHOS DE LA CAPITALE

LUTTE CONTRE LA VIE CHERE :

LE MODELE ECONOMIQUE « ATUTONU » PRESENTE AUX JOURNALISTES

Lomé, 25 nov. (ATOP) - L'économiste et expert togolais en créativité, Atutonu Komi Doh John a présente, le vendredi 25 novembre au cours d'un point de presse à Lomé, sa découverte relative à une méthode de travail de réduction des prix (modèle économique Atutonu) qui constitue un remède à la vie chère depuis 2014.



Des journalistes attentifs...



...aux explications M. Atutonu

M. Atutonu déclare que son modèle de prix incarne le dispositif normal caractéristique des variations des prix sur le marché connu en sciences économiques, sous le nom de « mécanisme autorégulateur des prix ». Ledit concept représente en ce moment ci, une solution unique pour la préoccupation globale majeure courante de la vie chère. Il exhorte la communauté internationale à tirer profit de son modèle dont la mise en œuvre requiert zéro investissement de l'autorité publique.

L'inventeur reste d'avis que sa trouvaille se révèle, une arme sophistiquée, redoutable et tenace taillée sur mesure pour juguler le phénomène endémique actuel de la vie chère causé par la COVID-19. Il souligne que ce phénomène n'épargne aucun pays du monde, y compris les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, etc. L'intéressé tient à attirer l'attention du public cible sur le fait que son chef d'œuvre vise initialement un objectif général, la réduction des prix sur les marchés commerciaux et financiers en vue de dénuer lesdits marchés des incertitudes et incomplétudes existantes et permanentes.

M. Atutonu appelle les autorités togolaises, la CEDEAO, et les autres regroupements économiques régionaux d'Afrique et l'Union africaine à étudier ce modèle reconnu par l'UEMOA, ainsi que l'Union européenne à analyser l'influence dudit modèle sur le déséquilibre économique mondial que constitue, la vie chère. Il a remercié les autorités togolaises, les parties prenantes et le grand public pour leur encouragement et sens de motivation.

L'inventeur a témoigné sa gratitude au chef de l'Etat pour sa détermination à faire de l'éducation au Togo et de l'entrepreneuriat, des instruments de développement et de croissance économiques ainsi que d'épanouissement socioéconomique et culturel des populations togolaises, d'Afrique et du monde entier. Il invite les publics cibles à une cérémonie de présentation d'invention qui se tiendra à l'Université de Lomé, le 12 décembre.

ATOP/TD/DHK

ECONOMIE :**L'EDITION 2022 DE L'AFRICA FINANCIAL INDUSTRY SUMMIT S'OUVRE LE LUNDI PROCHAIN A LOME**

Lomé, 25 nov. (ATOP) – L'édition 2022 de l'Africa financial industry summit (AFIS), une plateforme visant à favoriser l'émergence d'un secteur panafricain des services financiers, s'ouvre le lundi 28 novembre dans la capitale togolaise.

Sous le thème « Durable, sans frontière et digitale – Transformer la finance à l'âge de la disruption », cette rencontre de deux jours regroupera plus de 500 leaders de l'industrie de la finance africaine. À travers des conférences, des tables rondes et des ateliers, les acteurs du secteur financier

africain (CEO, banquiers, fintech, opérateurs de mobile money, investisseurs institutionnels, opérateurs de marchés de capitaux et institutions de financement du développement, mais aussi régulateurs et ministres des Finances) aborderont concrètement les défis majeurs auxquels la finance africaine doit se préparer. Il s'agira de discuter de la relance économique du continent à travers le développement d'une industrie financière compétitive, innovante, inclusive et durable.

Selon le président de la Banque ouest africaine de développement (BOAD), Serge Ekué, l'AFIS 2022 va aborder deux points essentiels. Le premier, comment faire plus pour financer le développement et le deuxième point, comment utiliser la technologie, les techniques modernes notamment de communication pour faire en sorte que le développement soit plus inclusif. « L'inclusion de l'ensemble de nos populations y compris dans les secteurs les plus reculés est important. Comment atteindre nos populations qui sont dans l'informel mais que nous devons intégrer dans le développement. Le développement de la finance ne doit pas être un développement exclusivement technique mais il doit être absolument inclusif », a-t-il expliqué.

Pour M. Ekué, la tenue à Lomé de cet événement s'explique par l'installation des sièges de certaines grandes banques à savoir : la BOAD, la BIDC, l'Ecobank, créant ainsi un écosystème qui peut même amener à dire qu'à Lomé, nous avons une grande espèce de cité de la finance africaine.

Une initiative du groupe Jeune Afrique Media en 2021, avec le soutien de l'IFC (Groupe de la Banque mondiale), AFIS est une organisation sœur de l'Africa CEO Forum, la principale plateforme du secteur privé africain. L'objectif d'AFIS est de construire une industrie financière robuste au service de l'économie réelle et du développement durable. Réunissant les personnalités et institutions les plus influentes de la finance africaine, ainsi que les régulateurs, AFIS œuvre à l'amélioration de l'inclusion financière et à l'émergence d'une véritable industrie panafricaine des services financiers.

ATOP/BA/AJA

42^{EME} JOURNEE MONDIALE DE L'ALIMENTATION :**LE SECRETAIRE GENERAL DE LA FAO APPELLE A UNE AGRICULTURE INCLUSIVE**

Lomé, 25 nov. (ATOP) – La journée mondiale de l'alimentation observé chaque 16 octobre, a été célébrée en différé le jeudi 24 novembre à Lomé, sous le thème, « Ne

laisser personne de côté - Amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie ». Le directeur général de la FAO, Qu Dongyu appelle les différents acteurs à aider les petits producteurs à se nourrir.



Le représentant du représentant résident de la FAO

Dindioque a rappelé que les systèmes de productions sont fragilisés par les effets du changement climatique, exacerbés par plusieurs crises dont la crise sanitaire, sécuritaire, russo-ukrainienne et celle de la hausse des produits pétroliers. Il a indiqué que le thème de cette année traduit très bien la composante sociale de la feuille de route gouvernementale qui voudrait qu'on ne laisse personne de côté. Le directeur de cabinet a relevé les actions que mène le ministère pour une inclusion des producteurs à travers les Zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP), les efforts de mécanisation de l'agriculture et la subvention des intrants agricoles. M. Konlani a invité les différents acteurs à contribuer à la mobilisation des différents acteurs et de développer des synergies pour lutter contre la faim, la malnutrition et la pauvreté dans le monde en général et en particulier dans notre pays.



Les responsables des coopératives minis de leur kit

de promotion de la paix dans les zones de conflits sont très facilement laissées pour compte, et nous devons mieux coordonner et cibler correctement le soutien essentiel que nous apportons ». Il a souhaité une plus grande solidarité au niveau mondial en faveur de ces personnes vulnérables.

La célébration a pris fin par la remise des kits agricoles aux coopératives de productions agricoles et transformatrices des produits agricoles ; et la visite des stands d'expositions des producteurs et transformateurs des produits agricoles. Cette exposition se tient tous les derniers vendredis du mois sur la place FAO, en face du siège de la BCEAO. ATOP/KYA/TGB

Initiée par l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) en collaboration avec le ministère en charge de l'Agriculture, cette 42^e journée, couplée de la 26^e opération téléfood, coïncide avec le 77^e anniversaire de la FAO. L'objectif est de revoir tout le système de production pour ne laisser personne de côté. Les différents acteurs sont appelés à améliorer la production, la nutrition, l'environnement et les conditions de vie des populations vulnérables.

Le directeur de cabinet du ministre en charge de l'Agriculture, Konlani

Le représentant du représentant résident de la FAO au Togo, Djibril Oké a déclaré qu'il est choquant de constater qu'au moins deux personnes sur trois, qui vivent des situations extrême de faim sont, elles-mêmes des petits producteurs de denrées alimentaires dans les zones rurales. C'est pourquoi il plaide pour « absolument les aider à se nourrir elles-mêmes et à nous nourrir tous ». Le représentant du représentant de la FAO au Togo a appelé à l'aide aux « communautés qui ne bénéficient pas de l'aide d'urgence, du travail du développement et des efforts

L'UNION DES ROUTIERS DU TOGO DOTEE D'UN SIEGE

Lomé, 25 nov. (ATOP) – Le bâtiment devant abriter le siège de l'Union des routiers du Togo situé au rond-point du Port autonome de Lomé a été inauguré le vendredi 25 novembre.



Le bâtiment inauguré



Visite des locaux, on reconnaît M. Gnodja (en veste)

Ce joyau de 12 millions de F CFA est composé de six bureaux, notamment pour le secrétaire général, les membres du bureau, une salle de réunion pour les délégués, un hall pour les conducteurs et des toilettes. La construction de ce bâtiment a été possible grâce au Port autonome de Lomé (PAL) qui a offert le site, ainsi qu'aux autres partenaires nationaux et du Sahel (Niger, Mali et Burkina Faso).

Ce bâtiment constitue un repère pour les gros porteurs du Togo et les autorités. Il vient résoudre les problèmes de location de bureau et de lieu des réunions qui se faisaient parfois au niveau des parkings.

Le représentant du ministre en charge des Transports, Gnodja Madank a fait savoir que le conducteur est le moteur de l'activité de transport. Il a demandé aux membres de l'URT de se mobiliser autour de leur secrétaire général pour l'atteinte des objectifs fixés.

Le secrétaire administratif de l'URT, Kefia Moukaïla a remercié les autorités togolaises pour les efforts de professionnalisation du secteur. Il a exprimé sa gratitude aux responsables du PAL pour l'octroi du site et aux partenaires pour leurs appuis multiformes. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence des secrétaires généraux de l'URT, Tchassanti Inoussa et de l'UGSL, Amakoué Ahoro. L'évènement a pris fin par la coupure du ruban symbolique et la visite des locaux.

Créée en juillet 2001, l'URT compte 2000 conducteurs. Elle est affiliée à l'Union générale des syndicats libres (UGSL), membre de l'Union des conducteurs routiers de l'Afrique de l'ouest (UCRAO). ATOP/BV/AR

CARTOGRAPHIER LES BESOINS EN RECHERCHE-INNOVATION: LES RESULTATS DU PROJET VARRIWA DIVULGUES

Lomé, 25 nov. (ATOP) – Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a, à travers la direction de la recherche scientifique et technique a vulgarisé, le vendredi 25 novembre à Lomé, les résultats de l'étude de cartographie des acteurs, des besoins en recherche et innovation, ainsi que la plateforme régionale numérique du projet « Valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation en Afrique de l'ouest » (VaRRiWA).

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une réponse innovante au défi de la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation dans les pays de l'Afrique de

l'ouest francophone. Elle a permis aux acteurs, entre autres, des enseignants chercheurs, des responsables d'ONG et de la société civile, ainsi que des représentants des services étatiques impliqués dans la recherche-innovation, de prendre connaissance des résultats de cette étude, de les améliorer et de faire des recommandations.

Les résultats révèlent qu'au total, 52 principaux acteurs de la recherche et innovation ont été dénombrés en fonction de leurs champs. Cette étude souligne que 15 acteurs en recherche-innovation, détiennent des brevets enregistrés systématiquement à l'INPIT/OAPI et relève deux (02) contrats d'exploitation des licences de brevet et précise que trois (03) inventeurs détenteurs de brevet exploitent eux-mêmes, leurs brevets. Il ressort également des résultats que la dynamique entre le monde de la recherche et le monde économique est presque inexistante. Les résultats indiquent en outre que 23 principales innovations et découvertes scientifiques n'ont pas pu être exploitées au cours des cinq dernières années en raison de manque de synergie entre le monde de la recherche et celui économique. L'étude relève aussi que les besoins en recherche-innovation des entreprises et de la société civile en parallèle avec les réponses existantes sont variés et couvrent divers domaines.



Officiels et participants

L'objectif de cette étude est de cartographier les besoins en recherche-innovation des entreprises, de la société civile et les mettre en parallèle avec l'offre proposée par les chercheurs, inventeurs et structures de recherche. Il s'agit pour les organisateurs, d'élaborer une carte des principaux acteurs et des principales structures publiques et privées de la recherche et de l'innovation au Togo en fonction de leurs champs de recherche et de leur localisation géographique. Il est aussi question de faire l'état des lieux des brevets détenus par des acteurs publics et privés dans le pays, en faisant la liste des brevets et structures auprès desquelles ils sont enregistrés, ainsi que la durée de la protection.

La cheffe du projet VaRRIWA, Dre Akoueté Ayaba Edwige a signifié que cette étude a permis de recenser les contrats d'exploitation de licences de brevets existants dans le pays et d'expliquer la dynamique des partenaires entre le monde de la recherche et celui économique. Selon Dre Akoueté, cette activité vise aussi à contribuer à la création d'un environnement incitatif au transfert de technologie et à l'innovation durable dans les pays cibles. Elle entend aussi amener les acteurs à s'inscrire sur la plateforme régionale numérique VaRRIWA.

A l'ouverture des travaux, le représentant du préfet du Golfe, M. Pakoubotcho Gnimtoug a invité les acteurs à s'investir davantage en vue d'une meilleure vulgarisation. Le projet VaRRIWA est coordonné par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) dans quatre pays, notamment le Bénin, le Sénégal, le Burkina Faso et le Togo.

ATOP/DHK/AR

JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA :

LA SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE DE 2021 PRESENTEE

Lomé, 25 nov. (ATOP) – Le Secrétariat permanent du Conseil national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (SP/CNLS-IST) en partenariat avec l'ONUSIDA a présenté le vendredi 25 novembre à Lomé, lors d'une conférence de

presse, la situation épidémiologique de 2021 de VIH-SIDA au Togo et le programme de la nouvelle année.



Les journalistes



Mr Pitche lors de sa présentation

Cette nouvelle année est axée sur la lutte contre les inégalités et annonce la Journée mondiale de lutte contre le sida (JMS) observée chaque 1^{er} décembre. Le thème prévu est « Poussons pour l'égalité » et le lancement de la JMS sera effectué à Badou dans la préfecture de Wawa. La campagne se déroulera du 1^{er} au 15 décembre.

L'objectif est d'ordonner expressément la population à œuvrer en faveur des actions concrètes pour lutter contre les inégalités et aider à mettre fin au Sida. Il s'agit aussi, entre autres, de renforcer la disponibilité, la qualité et la conformité des services de traitement, de dépistage et de prévention du VIH afin que tout le monde y ait accès correctement. Il est aussi question de réformer les lois, les politiques et les pratiques pour lutter contre la stigmatisation et l'exclusion auxquelles sont confrontées les personnes vivant avec le VIH et les populations clés et marginalisées, afin que chaque individu soit respecté et bien accueilli.

Le coordonnateur national du CNLS-IST, Prof Palokinam Pitché, le directeur pays ONUSIDA, Dr Eric Verschueren et le coordonnateur du PNL, Prof Dagnra Anoumou ont tour à tour présenté le bilan de la riposte en 2021 au Togo. Il ressort de ce bilan qu'en 2021, 221.482 sur 288.457 femmes enceintes reçues dans les services de CPN ont fait leur test de dépistage du VIH. 3.565 femmes enceintes séropositives ont reçu les ARV pour réduire le risque de transmission du VIH de la mère à l'enfant. Le taux de transmission final incluant la période d'allaitement (18 mois) du VIH de la mère à l'enfant à 19.33% en 2021 selon les estimations faites par Spectrum.

Depuis quelques années, le Togo a ajouté des stratégies d'interventions auprès des jeunes, les adolescents de 10-14 ans et l'enseignement de l'éducation sexuelle complète est en cours dans les établissements scolaires du premier et deuxième cycle du secondaire. Ainsi, en 2021, grâce à l'activité des pairs éducateurs dont 206 pairs éducateurs payés sur la subvention du Fonds Mondial (106 en milieu scolaire et 100 dans les deux universités), 876.284 personnes ont été sensibilisées.

Les orateurs ont relevé les activités de sensibilisation de proximité qui ont permis de toucher 1.326.798 personnes avec 119.932 jeunes de 15-24 ans, 227 463 femmes ; de dépister 535.392 et de distribuer 14.240.180 préservatifs à toutes les cibles du PSN sur une prévision de 22.716.723, soit un taux de réalisation de 63%. Dans le domaine de la PTME, on note une couverture en ARV des femmes enceintes séropositives de 68.22% avec le taux de séropositivité des enfants issus de la PTME à 6 semaines est de 2.9 % mais que le taux de transmission à 18 mois reste encore élevé à 19%.

En matière de soins et traitement, les orateurs ont évoqué des résultats suivants 81.238 PVVIH sont inscrites sur 107.000 PVVIH estimées au Togo en 2021 dans les

structures de prise en charge en 2021. 12.177 nouvelles personnes dépistées positives au VIH ont été mises sous traitement ARV. 81.123 PVVIH (adultes, adolescents et enfants) ont été mises sous traitement ARV, soit un taux national de couverture thérapeutique de 99,86% des personnes inscrites dans les structures de soins). En rapport avec les estimations Spectrum, le taux de couverture thérapeutique est de 75.8%. Et 61.227 PVVIH sous traitement ont eu accès à la charge virale, soit un taux de couverture de 75.4% des personnes sous traitement ARV (TARV). La charge virale est supprimée chez 89% des PVVIH sous TARV ayant accès à ce diagnostic 99,8 % des malades co-infectés tuberculose et VIH ont été mis sous traitement ARV et antituberculeux.

Les conférenciers ont insinué que la campagne de cette année sera aussi axée sur le dépistage passif des enfants de 0 à 2 ans voire 14 ans qui sont nés des femmes séropositives. Les enfants qui seront dépistés positifs seront pris en charge immédiatement. ATOP/SED/KYA

NOUVELLES DES PREFECTURES

REDUCTION DE L'EXTREMISME VIOLENT :

LES ACTEURS DE TCHAMBA1 EN FORMATION SUR LA PRISE DE DECISION AU NIVEAU LOCAL



Les participants

Tchamba, 25 nov. (ATOP) - Un atelier de formation des acteurs communaux sur le processus de prise de décision au niveau local, réuni, les 25 et 26 novembre, des leaders d'opinions de la commune de Tchamba 1.

A l'actif du Consortium Centre Afrika Obota Togo (COA-Togo) et Citoyens Sans Frontières (CSF), la formation est une activité du projet « Réduction de l'extrémisme violent par le renforcement de la participation citoyenne des jeunes au niveau local » en abrégé "Rêve citoyen". Ce projet exécuté dans neuf communes pilotes,

s'inscrit dans le cadre du renforcement de la lutte contre l'extrémisme violent et la résilience face à ce phénomène. Il bénéficie de l'appui technique et financier de l'ambassade des Etats Unis d'Amérique au Togo.

L'atelier entend permettre aux responsables communaux, aux jeunes et femmes leaders d'organisations civiques locales de développer une compétence plus profonde des différentes réalités, expériences et opportunités de participations aux processus décisionnels. Le but est d'amener ces acteurs, surtout les jeunes à se sentir concernés par toutes les actions entreprises par les autorités en vue de mieux combattre l'extrémisme violent.

Les participants seront instruits sur les différents types et modèles de prise de décision, les outils et les étapes de prise de décision entre autres. Les jeunes et femmes vont être entretenus sur leur interaction avec les autorités locales et autres acteurs locaux dans les processus décisionnels pour la cohésion sociale, la paix communautaire et le développement harmonieux et durable de leur localité.

Le préfet de Tchamba, Issaka Laguebande a indiqué que cette initiative cadre avec la décentralisation qui veut que chaque citoyen se sente concerné et impliqué dans toutes les actions de développement entreprises au niveau local. Il a invité les participants, échantillon représentatif de la diversité socioculturelle, religieuse et traditionnelle de la commune, à participer davantage aux processus décisionnels pour mieux contribuer à l'enracinement de la paix dans le milieu.

Pour la représentante du Consortium CAO-Togo/CSF, Mme Lawson Nadou, « des voix s'élèvent de plus en plus pour constater les limites des politiques destinées à lutter contre la pauvreté, lorsqu'elles sont entreprises sans la participation et la concertation avec les personnes concernées ». Elle a félicité le gouvernement et ses partenaires dans leurs efforts de mise en œuvre de l'axe 3 du Plan national de développement : « Consolider le développement social, et renforcer les mécanismes d'inclusion » et de la stratégie 1 de la feuille de route gouvernementale 2025 qui vise à renforcer l'inclusion et l'harmonie sociale, et garantir la paix. ATOP/JK/BA

CAMPAGNE COTONNIERE 2021-2022 :

LES MEILLEURS PRODUCTEURS DE LA CENTRALE PRIMES



Les Lauréats et participants

Sokodé, 25 nov. (ATOP) – La Fédération nationale des groupements de producteurs de coton (FNGPC COOP-CA) a remis symboliquement des prix aux quatre meilleurs producteurs de coton de la campagne 2021-2022 de chaque Union préfectorale de la région Centrale, soit 16 lauréats dont trois femmes, le jeudi 25 novembre à Sokodé. Les autres lauréats au nombre de quarante-quatre recevront leur prix dans leur préfecture.

Pour cette 2^{ème} édition, chaque meilleur contonculteur a été gratifié d'un appareil électronique de récolte de coton

graine. Cette machine est capable de travailler pendant 8H et permet de récolter 250 à 300 Kg de coton graine par jour. Les lauréats ont emblavé entre 1 et 7 ha, produit entre 1761 et 14380 kg avec un rendement variant de 764 à 2239 kg/ha.

Cette récompense s'inscrit dans le cadre de la politique de redynamisation de la production cotonnière de la FNGPC COOP-CA. Elle vise « à reconnaître les efforts et la bravoure des meilleurs producteurs et administrateurs en vue de les amener à s'engager davantage et à mobiliser plus de producteurs en faveur de la contonculture ».

Le secrétaire général de la préfecture de Tchaoudjo, Daro Ouro-Akondo a félicité les lauréats pour le travail abattu. Toutefois, il a déploré la chute de la région Centrale en matière de production de coton. C'est pourquoi, M. Daro a félicité le président de la FNGPC COOP-CA pour l'acquisition des terrains dans la région aux fins d'exploitation par les producteurs pour la production du coton. Pour lui, cette initiative ajoutée à la gratification sont des éléments pouvant attirer les jeunes dans le secteur. Le secrétaire général a réitéré l'engagement du gouvernement à appuyer les contonculteurs pour que la production du coton retrouve son passé glorieux dans la région et contribue aussi au développement du pays.

Le président du conseil d'administration de la FNGPC COOP-CA, Koussoué Kouroufèi a congratulé les lauréats pour les performances réalisées en dépit des difficultés rencontrées tout en rassurant les autres qu'ils n'ont pas démerité. « Grâce à vos efforts,

nous avons pu sauver la campagne 2021-2022 en réalisant une emblavure de 68708 ha pour une production de 52.528 tonnes de coton graine, soit un rendement moyen de 765 kg/ha », a-t-il souligné. Il a demandé aux cotonculteurs de faire plus l'année prochaine pour respecter l'engagement pris devant le chef de l'Etat qui est de produire, d'ici à 2025, 225.000 tonnes de coton graine chaque campagne. M. Kouroufèi a promis aux producteurs, entre autres, des ateliers de renforcements de capacités, la bonne gouvernance, des séances de partages d'expériences et une meilleure organisation des cotonculteurs pour l'atteinte des objectifs visés. Il a témoigné sa gratitude au chef de l'Etat et au gouvernement ainsi qu'à tous les partenaires pour les appuis multiformes apportés pour le développement de la filière coton au Togo.

Au total, 485 lauréats dont 46 administrateurs seront gratifiés dans les cinq régions du pays pour la campagne cotonnière 2021-2022.
ATOP/MEK/AJA

KLOTO :

DES JOURNALISTES ASSOCIES A LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE FAUX MEDICAMENTS



Journalistes et officiels

Kpalimé, 25 nov. (ATOP) - Des journalistes des médias publics et privés des cinq régions du Togo renforcent du 23 au 25 novembre à Kpalimé, leurs capacités pour la lutte contre les trafics de faux médicaments et les circuits de distribution.

Initiée par l'association Médias togolais contre la corruption et le blanchiment (METOCOB), cette réunion d'échanges a reçu l'appui du ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de l'Accès universel aux Soins à travers la direction de la pharmacie, du médicament et des laboratoires (DPMIL). L'intention est de faire

des médias des alliés pour une lutte efficace contre le trafic de médicaments de qualité douteuse.

Au cours des travaux, les journalistes se sont familiarisés avec certaines notions relatives à la lutte. Il s'agit entre autres de la définition du médicament essentiel, médicaments de spécialités, générique de marque, le cycles de la vie du médicament, la pharmacovigilance et surveillance du marché, la médecine et à la pharmacopée traditionnelles. Ils ont également pris connaissance des médicaments (et produits de santé) pris en compte par l'Institut nationale d'assurance maladie (INAM), des caractéristiques des Produits médicaux de qualité inférieur ou falsifiés (PMQIF) et des pistes existant aujourd'hui pour lutter contre les produits médicaux de qualités inférieures et falsifiés.

Le président de METOCOB, Michel Yao Tchadja et le chef division de la pharmacie, Lamboni Dalkoi, ont indiqué que cette rencontre s'avère indispensable car il met à contribution les journalistes qui à travers leurs émissions éducatives et de sensibilisation peuvent atteindre une grande partie de la population.

ATOP/AYH/MG

KLOTO :**LA COOPERATIVE « LA MAIN DE DIEU » PORTEE SUR LES FONTS BAPTISMAUX**

Les membres des deux organes

en cousettes, pâte de manioc fermentée. Cette coopérative se chargera également d'aider les femmes qui œuvrent dans le secteur de l'agriculture à acquérir leur autonomie sur le plan financier, entrepreneurial et social. Ceci permettra de réduire la pauvreté dans cette communauté.

La rencontre a été marquée par la mise sur pied des organes dirigeants à savoir un comité de gestion de trois membres présidé par Mme Folly Afi et un conseil de surveillance, de trois membres également avec à sa tête M. Agbozoh-Guidih Alexandre. Les membres des deux organes sont élus pour un mandat de trois ans renouvelable une seule fois.

La conseiller agricole de l'Institut de conseil et d'appui agricole du Togo (ICAT) dans le canton de Hanyigban, Dani Bagoubadji, a encouragé les femmes à la détermination, à l'abnégation et au travail afin de lever les différents défis qui se dressent devant elles.

Le président du comité de surveillance, président de la Plateforme des organisations de jeunes pour le développement durable des communautés (POJDD) Togo, Agbozoh-Guidi a invité la jeunesse à accompagner les femmes transformatrices de produits locaux dans leurs efforts de développement et de lutte contre la pauvreté. « Notre rôle au niveau de la plateforme, c'est d'amener ces femmes à faire en sorte que cette coopérative soit représentative des femmes capables d'apporter un changement au quotidien des femmes en général, et d'assurer un mieux vivre de toute la population du canton de Hanyigban », a-t-il ajouté.

La présidente du comité de gestion, Mme Folly a promis travailler avec le concours de tous les membres pour relever les différents défis qui les attendent.

ATOP/AYH/BA

BLITTA/ PROTECTION DE L'ENFANT :**ECHANGE ENTRE DES ACTEURS SUR LA GESTION DES CAS D'ABUS**

Blitta-gare, 25 Nov. (ATOP) - Une rencontre d'échange entre les membres du Cadre de concertation de protection des acteurs de protection de l'enfant (CCPAPE) et ceux des mécanismes communautaires de protection de l'enfant sur la gestion des cas d'abus s'est tenue le vendredi 25 novembre à Blitta-gare.

L'activité est organisée par ledit cadre, en collaboration avec l'ONG Défis et développement (2D) partenaire de mise en œuvre du projet « Promotion des droits des

enfants » « Sponsorship communications projets » et avec l'appui financier de l'ONG Plan International Togo. Elle a permis à ces acteurs de protection de l'enfant de partager leurs expériences dans la gestion des cas d'abus enregistrés durant le dernier trimestre 2022 et d'échanger sur la nouvelle donne de la politique de sauvegarde des enfants et jeunes.

Les participants ont suivi la synthèse de la situation des cas d'abus dénoncés et enregistrés au niveau du cadre de concertation préfectoral au cours du dernier trimestre 2022. Ils ont partagé les expériences de mise en œuvre dans la gestion de ces cas, et en ont tiré les forces et les faiblesses. Les participants ont également défini des stratégies pour renforcer la collaboration entre les différents acteurs de protection en vue de gérer efficacement les cas d'abus dans la préfecture.



Les participants

Il résulte des rapports que d'octobre dernier à nos jours, 05 cas d'abus ont été enregistrés. Il s'agit des cas de châtiments corporels et de viols. S'agissant des difficultés rencontrées, elles sont, entre autres, liées à l'insuffisance de moyens matériel et financier pour la prise en charge adéquate des cas, la gestion unilatérale des cas d'abus par certains services de l'Etat, le refus de porter plaintes contre les auteurs d'abus et la dénonciation tardive de certains cas.

Les participants ont recommandé la sensibilisation des populations en l'occurrence les parents sur l'utilité des dénonciations des cas d'abus des enfants. Ils ont demandé également la dénonciation spontanée des cas d'abus pour une prise en charge efficace puis souhaité l'implication des chefs traditionnels dans la gestion des cas où les parents sont réticents pour porter plainte contre les acteurs.

Le coordinateur de programmes à Plan International Togo, Tchakoura Latifou a indiqué que cette rencontre permettra de renouveler la collaboration entre les mécanismes communautaires de protection de l'enfant et le cadre de concertation de protection. « Le travail que notre institution fait a pour finalité la protection de l'enfant car l'enfant est la relève de demain », a-t-il ajouté. Il a souligné que Plan International Togo ne ménage aucun effort pour soutenir le cadre de concertation en vue du bien-être des enfants et jeunes.

Le coordinateur préfectoral du CCPAPE, Kpanaké Donkor et le directeur exécutif de l'ONG 2D, Tchirou-Gbèlè Bassirou ont remercié les partenaires, en l'occurrence Plan International Togo pour leurs appuis techniques et financiers. Ils ont remercié tous les acteurs pour leur synergie d'actions dans la gestion des cas d'abus. ATOP/SF/BA

GESTION COMMUNALE :

DES ELUS LOCAUX DE CINQ PREFECTURES EN FORMATION A BLITTA

Blitta-gare, 25 nov. (ATOP) - Quarante-quatre élus locaux et secrétaires généraux des communes de Blitta, Sotouboua, Mô, Bassar et Tchaoudjo se forment, les 22 et 23 novembre à Blitta, sur l'administration communale, la participation citoyenne et la redevabilité.

La session est organisée par la GIZ dans le cadre de la 4^{ème} phase de son Programme décentralisation et gouvernance (ProDeG IV). Elle a pour but de permettre aux élus locaux d'exercer de manière efficace leurs prérogatives et améliorer leurs performances en termes de fourniture des services publics de qualité aux citoyens et

citoyennes. Il s'agit également de renforcer leurs capacités sur les nouvelles stratégies de gestion administrative des communes.

Les participants seront instruits sur la maîtrise d'ouvrage communale, la redevabilité, la participation citoyenne et la citoyenneté numérique. Ils seront également outillés sur la préparation et l'animation des sessions, le processus d'élaboration et de suivi des actes communaux, et la culture de la paix.

Le conseiller technique en charge de la participation citoyenne à la GIZ/ProDeG IV antenne de Sokodé, Kepomey Koffi a souligné que son organe accompagne les communes qui sont mises à sa disposition par l'Etat togolais pour leur développement. « *La GIZ dans sa vision qui est d'œuvrer pour orienter le monde vers un meilleur avenir accompagne au Togo les communes avec le programme ProDeG IV dans la planification locale, la décentralisation, la déconcentration, le développement organisationnel, le marketing territorial, la digitalisation et les finances locales* », a-t-il fait savoir.

Le 1^{er} adjoint au maire de Blitta 1, Badanaékougnum Aminou a salué cet atelier qui s'inscrit dans la vision du chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, de développer une gouvernance concertée qui implique tous les acteurs pour une croissance inclusive au service du développement local. « *Les élus locaux plus proches des citoyens, doivent bénéficier des formations nécessaires pour relever les défis et s'acquitter au mieux de leurs missions* », a-t-il dit. M. Aminou a remercié la coopération allemande pour l'appui qu'elle ne cesse d'apporter au processus de décentralisation au Togo en général et aux communes de Blitta en particulier. Il a invité les participants à une écoute attentive pour qu'à la fin de cette formation chacun puisse faire un effort d'amener les populations à s'exprimer en tant qu'acteur de développement local.

ATOP/SF/MEK

VO/ LUTTE CONTRE LES GROSSESSES PRECOCES :

LES ACTEURS IMPLIQUES EN JOURNEE DE REFLEXION

Vogan, 25 nov. (ATOP) - Une journée de réflexion des acteurs impliqués dans la lutte contre les grossesses précoces s'est tenue le jeudi 24 novembre, à Vogan.

L'initiative est de l'association Petite Sœur à Sœur (PSAS) avec l'appui financier d'action Medeor et du BMZ. Elle est placée sous le thème « Les grossesses précoces chez les adolescentes ».

L'assise s'inscrit dans le cadre de l'exécution du projet « Prévention de la violence sexuelle basée sur le genre, renforcement de la santé sexuelle et reproductive et droits des enfants et des adolescents au Togo ». Elle vise à amener les acteurs étatiques, la société civile et les associations impliquées dans la protection de

l'enfant à proposer des approches de solutions novatrices pour remédier à ce problème.

Les participants ont réfléchi entre autres sur les causes des grossesses précoces chez les adolescentes, la précocité des rapports sexuels les exposant aux grossesses non désirées, le manque d'informations et d'éducation sexuelle de la jeune fille, et la méconnaissance des textes et instruments juridiques qui les protègent. Les échanges ont permis aux participants d'avoir des éclaircissements sur le projet, ses objectifs et des informations relatives à la situation des grossesses précoces au Togo.



Les participants et partenaires financiers

La directrice de l'association PSAS, Mme Yawo-Atokotsè a indiqué que les études ont révélé que de septembre 2020 à mars 2021, 1.222 cas de grossesses précoces et non désirées ont été enregistrés au Togo. La prévalence des fistules obstétricales chez les adolescentes est de 1,78‰ et 15% des jeunes connaissent le sexe à l'âge de 15 ans. Elle a convié les participants à œuvrer pour l'atteinte des objectifs du projet.

Le préfet de Vo, Leguèdè Kokou Jérôme et le maire de la commune Vo 1, Afandé Atissovi ont exprimé toute leur gratitude à l'association PSAS et ses partenaires pour leurs actions multiformes dans le Vo. Ils ont salué cette initiative et invité les participants à jouer leur partition pour une lutte efficace contre les grossesses précoces dans le pays.

La chargée des programmes Afrique francophone et Haïti à Action Medeor, Mme Renate Staudenmeyer a exprimé sa satisfaction pour la tenue de cette journée. ATOP/AKS/MG

LA FMH OFFRE DES VIVRES AUX ENFANTS DE L'HOPITAL SŒURS DE LA PROVIDENCE DE KOUVE

Vogan, 25 nov. (ATOP) - La Fondation Monika Hoffeld (FMH) a fait don de vivres aux enfants de la maternelle, de la pédiatrie et ceux atteints du VIH/SIDA de l'hôpital Sœurs de la Providence de Kouvè, le jeudi 24 novembre à Kouvè, dans la commune Yoto 1.

Le don se compose de sacs de riz de 50 kg, de bidons d'huile de 25 litres, de cartons de pâtes alimentaires, de cartons de savons et des enveloppes financières. Il se situe dans le cadre du programme de promotion de l'éducation et de la santé de la population, en milieu rural de cette fondation.

L'objectif est de permettre aux responsables de ce centre de santé de disposer des vivres nécessaires afin de mieux prendre en charge les enfants.

Le président de la FMH, Hounsinou Marius a félicité les sœurs de cet hôpital pour tous les sacrifices qu'elles font pour mieux encadrer les enfants. Il leur a demandé de les entourer de tous les soins afin qu'ils ne deviennent pas des dangers publics mais au contraire, des hommes responsables de demain.

La supérieure de la communauté des sœurs de l'hôpital la Providence, sœur Villotti Doreas a témoigné sa reconnaissance à la FMH pour cet appui au profit de toute la communauté. Elle a promis de faire en sorte que ce don profite à tous les bénéficiaires. ATOP/AKS/BA



Photo de famille des donateurs et bénéficiaires

KOZAH/ CAMPAGNE AGRICOLE 2021-2022 :

LES MEILLEURS PRODUCTEURS DU COTON DE LA REGION DE LA KARA RECOMPENSES

Kara, 25 nov. (ATOP) - La Fédération nationale des groupements de producteurs du coton (FNGPC) a primé le jeudi 24 novembre à Kara, les meilleurs producteurs de la campagne 2021-2022 dans les 7 Unions Préfectorales (UP) de la région.

Au total, 120 lauréats issus des 7 préfectures de production cotonnière ont été récompensés. Ils ont reçu chacun une machine récolteuse. Sur le plan national ils sont

485 lauréats dont 46 administrateurs recensés. Cette 2^{ème} édition s'inscrit dans le cadre de responsabilisation, de professionnalisation et d'émulation des producteurs par la FNGPC.



Quelques récipiendaires ont posé avec les officiels



Un lauréat recevant son prix des mains du préfet de la Kozah, à droite

Le préfet de la Kozah, col. Bakali Hè mou Badibawu a félicité la FNGPC pour ses multiples actions en faveur des cotonculteurs. Il a indiqué que ce genre d'initiative peut contribuer à encourager les cotonculteurs, à booster la production tout en permettant aux acteurs de la filière de vivre décemment du fruit de leur dur labeur. Le préfet a exhorté les producteurs de coton graine à plus d'abnégation et de techniques, afin de redonner à leur profession ses lettres de noblesse.

Le président du conseil d'Administration de la FNGPC, Koussouwè Kouroufei a saisi l'occasion pour rendre hommage au chef de l'Etat et à son gouvernement pour leur appui multiforme au monde rural, notamment aux cotonculteurs. Il a invité tous les producteurs à s'investir davantage, en vue de l'atteinte des objectifs de 225.000 tonnes de coton graine à l'horizon 2025.

Les récipiendaires par la voix de Tagbandja Oupoilkpadj ont exprimé leur reconnaissance à la FNGPC. Ils ont pris l'engagement de fournir plus d'efforts, en vue de contribuer à la renaissance de la filière coton togolaise.

La FNGPC a réalisé une emblavure de 68.708 hectares pour une production de 52.528 tonnes de coton graine pour le compte de la campagne 2021-2022.

ATOP/BH/AR

PROMOTION DE LA GOUVERNANCE LOCALE :

LES ELUS LOCAUX A L'ECOLE DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE

Kara, 25 nov. (ATOP) - Une trentaine d'acteurs communaux, notamment les secrétaires généraux et les conseillers issus des différentes municipalités de la région de la Kara ont été outillés sur l'administration communale, la participation citoyenne et la redevabilité, les 24 et 25 novembre à Kara.

La rencontre est initiée par le Programme décentralisation et bonne gouvernance phase IV (ProDeG IV), mis en œuvre par la coopération allemande GIZ. Elle a reçu l'appui technique et financier du ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ) et de l'Union Européenne (UE).

L'objectif est de permettre une administration communale plus efficace, participative, inclusive, transparente et une résilience des communautés.

Plusieurs modules ont permis d'édifier les participants, entre autres, les « généralités sur la maîtrise d'ouvrage communal : rôles et responsabilités des élus locaux ; la redevabilité ; la préparation et l'animation des sessions ». Ils ont été aussi entretenus sur le processus d'élaboration, de validation et de suivi des actes

communaux ; la participation citoyenne et la citoyenneté numérique et sur la culture de la paix.



Le maire Pidabi lors de son allocution



Les participants à l'issue des travaux

Le maire de la commune Kozah I, M. Pidabi Bawoubadi a témoigné sa gratitude au ProDeG IV/GIZ pour cette initiative qui vise à mieux outiller les acteurs municipaux sur les principes de base de l'administration communale.

Le chef d'antenne ProDeG IV Kara, Francis Nadjombé, a indiqué que cet atelier fait partie d'une stratégie globale d'amélioration de la gouvernance locale à travers la dynamisation des acteurs locaux de décentralisation. M. Nadjombé les a invités à plus d'ardeur au travail pour une politique de décentralisation plus aboutie au Togo.

ATOP/TM/AR

FINANCEMENT ET VALORISATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION :

DES ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES DES SAVANES ECLAIRES SUR LE PPP-VRI

Dapaong, 25 nov. (ATOP) - Des acteurs socio-économiques de la région des Savanes ont été entretenus, le jeudi 24 novembre à Dapaong, sur le projet « *Renforcement du cadre de partenariats entre les acteurs publics et privés pour le financement et la valorisation des résultats de la recherche et l'innovation* » (PPP-VRI).

Cette activité est une sous-composante du projet « *Valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation en Afrique de l'Ouest* » (VaRRIWA). Elle est initiée par l'Université de Lomé (UL) dans le cadre du forum international de Lomé qui prévoit notamment un salon des innovateurs/inventeurs. Cette activité va réunir 75 innovateurs des quatre pays du projet à raison de 30 au Togo, 15 au Bénin, 15 au Burkina Faso et 15 du Sénégal. Ces derniers vont exposer leurs inventions et innovations dont les meilleurs seront primés par un jury international.

L'objectif principal est d'identifier dans les pays du projet les innovateurs/inventeurs à partir des résultats de l'étude commanditée par VaRRIWA sur la cartographie des chercheurs et innovateurs, d'une part et le répertoire des innovateurs/ inventeurs que



Agokpo (main levée) montrant les ingrédients

l'Institut national de la protection intellectuelle affiliée à l'Organisation africaine de la propriété industrielle (OAPI) mettra à disposition des pays tiers, d'autre part. Il est aussi question de présenter les objectifs et les résultats attendus du salon international des innovateurs/inventeurs et mobiliser les participants autour du forum.

Les parties prenantes ont suivi deux exposés. Le premier a porté sur le projet VaRRIWA et le PPP-VRI. Le second est axé sur la protection des inventions/innovations.

Pour le chef division financement de la recherche à l'UL, Dr. Adjonou Kossi, le projet se propose d'accompagner les acteurs, et les porteurs d'idées d'innovation. « *Nous voulons accompagner ces acteurs-là, les mettre en contact avec les principaux acteurs, notamment les acteurs du secteur public-privé qui disposent de ressources et qui peuvent accompagner ces porteurs d'idées là afin de pouvoir proposer ces modèles types et de mettre à échelle les solutions qui sont proposées* », a-t-il confié.

ATOP/BBG/MEK

FORMULATION DES PROJETS ENVIRONNEMENTAUX ET CLIMATIQUES ELIGIBLES AU PMF/FEM :

DES RESPONSABLES D'OSC FEMININES DES SAVANES EN FORMATION A DAPAONG

Dapaong, 25nov. (ATOP) – Une vingtaine de responsables des Organisations de la société civile (OSC) féminines de la région des Savanes prennent part, du 24 au 26 novembre à Dapaong, à un atelier de formation sur la formulation des microprojets et projets éligibles au Programme de Micro financements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM).

Cette formation est initiée par l'ONG Women Environmental Programme Togo (WEP-TOGO). Elle s'inscrit dans le cadre du projet « *Renforcement des capacités des OSC féminines sur la formulation des projets éligibles au PMF/FEM* ». L'activité a bénéficié de l'appui financier du Programme des nations unies pour le développement (PNUD) à travers le PMF/FEM.

L'atelier vise à renforcer les capacités des OSC féminines de la région des Savanes sur la formulation des microprojets et projets d'adaptation, d'atténuation des problèmes environnementaux et climatiques afin de contribuer à augmenter le nombre de projets des OSC féminines sélectionnés par le PMF/FEM.

Plusieurs modules meubleront cette formation, notamment le rappel sur les notions de l'environnement et des changements climatiques, les informations relatives aux problèmes environnementaux et climatiques aux niveaux international, national, régional et local ; le PMF/FEM, les critères d'éligibilité et les principales causes de rejet des projets. Il est aussi prévu les bonnes pratiques des programmes PMF/FEM, PALCC ainsi que les différentes étapes du cycle de projet avec des cas pratiques.

Le directeur régional de l'Environnement des Savanes, Nambiéma Aboudoulayi a indiqué « *la région des Savanes est confronté à plusieurs défis environnementaux que chacun peut remarquer. On constate de jour en jour l'accentuation des effets du changement climatique qui nous contraint à redoubler d'efforts, à beaucoup plus de partenariat pouvant nous accompagner à relever ces défis* ». Il a remercié WEP-Togo pour



Participants

cette formation et a émis le vœu qu'à la fin chaque participant puisse être en mesure de réfléchir profondément sur les différents problèmes et pouvoir les traduire en projets.

Le coordonnateur national du PMF/FEM, Atri Koffi Eli a expliqué les conditions d'éligibilité aux participants. Il a fait savoir que le PMF/FEM apporte des appuis techniques et financiers directs, jusqu'à 50.000 USD par projet.

La directrice exécutive de l'ONG WEP-Togo, Mme Acakpo-Addra Essivi, a confié « *cette formation est initiée afin de contribuer à satisfaire les préoccupations du PMF/FEM en matière de prise en compte du genre au niveau du fonds et in fine à améliorer le taux d'accessibilité des OSC féminines togolaises aux divers fonds climats* ».

La même formation est prévue à l'endroit des autres acteurs des OSC des régions sœurs. ATOP/GS/MEK

CAMPAGNE COTONNIERE 2021-2022 :

DES MEILLEURS PRODUCTEURS DE LA REGION DES SAVANES PRIMES



Lauréats et Officiels

Dapaong, 25 nov. (ATOP) – La Fédération nationale des groupements de producteurs de coton-Togo (FNGPC) a remis symboliquement des prix aux quatre meilleurs producteurs de coton de chaque Union préfectorale de la région des Savanes, soit 20 lauréats, le mercredi 23 novembre à Dapaong.

Cette cérémonie constitue le lancement officiel d'une série de remise dans les autres préfectures de la région des Savanes. 100 autres lauréats recevront leur prix.

Chaque meilleur producteur a reçu une machine récolteuse électronique de coton graine. Cette machine permettra aux bénéficiaires de faire face aux difficultés de la main-d'œuvre et contribuera à moderniser la production du coton au Togo.

Ces lauréats ont réalisé de belles performances lors de la campagne précédente. Leurs surfaces cultivables varient entre 2 et 16 ha avec une production qui oscille entre 2 100 à 29 157 kg et un rendement qui va de 1 050 Kg/ ha à 2 116 KG/ ha. Cette gratification s'inscrit dans le cadre de la politique de redynamisation de la production cotonnière de la FNGPC. Elle vise essentiellement à reconnaître les efforts et la bravoure des meilleurs producteurs en vue de les amener à s'engager davantage et à mobiliser plus de producteurs en faveur de la cotonculture.

Le secrétaire général de la préfecture de Tône, Esso Pirénéwè et le maire de la commune Tône 1, Yampoadeb Gountante ont félicité les lauréats pour les performances réalisées. Ils les ont sensibilisés sur l'importance de la cotonculture dans l'économie du pays en général et dans la vie des populations rurales en particulier.

Pour le président du conseil d'administration de la FNGPC, Koussouwé Kouroufeï, « *grâce à vos efforts, nous avons pu sauver la campagne 2021- 2022 en réalisant une emblavure de 68 708 ha pour une production de 52 528 tonnes de coton graine avec un rendement moyen de 765kg/ ha* ». Il a remercié les lauréats pour avoir surmonté toutes les difficultés en donnant le meilleur d'eux-mêmes afin de se hisser à la tête du peloton de leur région.

ATOP/BBG/BV

ZIO / COMMERCE INTERNATIONAL :**LES OPERATEURS ECONOMIQUES ONT ECHANGE SUR LES ACCORDS COMMERCIAUX SIGNES PAR LE TOGO**

Tsévié, 25 nov. (ATOP) – Des opérateurs économiques nationaux ont pris part, les 24 et 25 novembre à Tsévié, à une rencontre de concertation et d'échanges sur les opportunités d'affaires des accords commerciaux préférentiels signés par le Togo, organisé par le ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Consommation locale.



Table d'honneur à la cérémonie d'ouverture



Des participants

Les différents accords signés par le Togo sont entre autres l'Accord de Partenariat Economique (APE), la loi américaine sur la croissance et les opportunités d'affaires en Afrique. Il s'agit aussi de la charte des petites et moyennes entreprises et l'accès aux marchés en franchises de droits et sans contingents et des règles d'origines qui accordent aux opérateurs économiques des facilités commerciales surtout pour ceux des pays les moins avancés. Mais ces facilités ne sont pas souvent exploitées par les opérateurs économiques rendant ainsi déficitaire la balance commerciale de ces pays.

Cet atelier a pour objectif de partager les expériences sur les enjeux sur les exportations de chaque accord et relever la méconnaissance de ces outils par les opérateurs économiques. Il s'agit aussi d'asseoir un cadre de concertation et d'échanges pérennes entre les participants sur les opportunités d'affaires et les accords commerciaux préférentiels.

Le directeur de cabinet du ministère en charge du Commerce, Paul Koka a déploré la faiblesse de la balance commerciale du Togo à cause de ce que le pays importe plus qu'il n'exporte et que les produits exportés sont à l'état brut. Il a souhaité que les produits soient transformés avant d'être mis sur le marché international. M. Koka a invité les opérateurs économiques à profiter au maximum de ces opportunités d'affaires.

Le préfet du Zio, Etsè Kodjo Kadévi a pris part aux travaux.

ATOP/AKM/KYA

ZIO:**LES MAIRES DE LA MARITIME PREOCCUPES PAR LA QUESTION FONCIERE**

Tsévié, 25 nov. (ATOP) – La Fautière des communes du Togo (FCT) a organisé une rencontre à l'intention de ses membres des communes de la région Maritime, le vendredi 25 novembre à Tsévié.

Cette activité appuyée par le Programme décentralisation et gouvernance phase 4 (ProDeG 4) de la GIZ est placée sous le thème : Quelle contribution des communes dans la réforme du foncier au Togo ? La rencontre de Tsévié est l'une des étapes de la tournée

nationale organisé par la FCT pour partager et échanger des expériences sur la gestion du foncier au niveau communal.

La question foncière, selon les organisateurs, est une gangrène qui se rencontre aux niveaux national et communal et exige que les élus locaux et surtout les maires connaissent les attributions à eux conférées dans le nouveau code foncier et domanial.

Le directeur de cabinet du ministère de l'Urbanisme, Dr Edoh Komla Théodore, a expliqué que, les responsabilités des maires sont, entre autres, la sécurisation des droits réels des citoyens, la sauvegarde du patrimoine et la lutte contre l'accaparement des terres. Il a invité les maires à veiller à la bonne gestion et à la bonne exploitation des terres.

Le préfet du Zio, Etsè Kodjo Kadévi et le vice-président de la FCT, Alexis Aquereburu se sont réjouis de cette initiative qui permettra aux maires et à leurs collaborateurs de trouver des solutions, à la question du foncier au niveau communal. ATOP/AKM/FD



Les participants après la cérémonie d'ouverture

HAHO :

JOURNÉE MONDIALE DE TOILETTE CÉLÉBRÉE A NOTSE, ASRAMA ET KPEDOME

Notse, 25 nov. (ATOP) – Les acteurs communautaires des communes de Notse, Asrama et Kpedomé dans les communes de Haho1, Haho2 et Haho3 ont célébré les 22 et 24 novembre «la journée mondiale des toilettes ».

Ces manifestations s'inscrivent dans le projet « gouvernance urbaine et de l'ouverture sociale » financé par l'Union européenne. Elles constituent une série de sensibilisations des acteurs communautaires et des populations à disposer des toilettes dans leurs ménages afin de lutter contre la défécation à l'air libre et la prévention contre les maladies.

Les techniciens d'hygiène et assainissement de Notse, Asrama et Kpedomé respectivement Gnanguissa Aklesso, Gantse Yawovi et Klousse Koffi ont entretenu les populations sur la nécessité pour tous de disposer des toilettes à domicile, de pratiquer les mesures d'hygiène et de protéger les eaux souterraines pour lutter efficacement contre la défécation à l'air libre et se prévenir des maladies. Ils ont relevé que le manque des toilettes dans les ménages constitue des dangers et des risques de contamination des eaux souterraines. Les techniciens d'hygiène et assainissement de ces localités ont invité les populations à disposer des toilettes dans les ménages pour améliorer leurs conditions de vie.

Le coordinateur du projet, Agbodan Koffi, a affirmé que la célébration de la journée mondiale des toilettes permet d'accélérer le processus d'assainissement au sein des communes à travers la construction des latrines publiques dans les ménages, les écoles et les communes afin de répondre aux attentes du projet.

Le maire de la commune Haho1, Sefenu Laurent a encouragé les populations à disposer des toilettes dans les ménages afin de se protéger des maladies diarrhéiques et infectieuses. Il a souligné que la célébration de cette journée a permis d'identifier les

risques liés à la défection à l'air libre et solution idoines pour remédier à ce danger qui menace le bien-être des populations. ATOP/YM/TD

NOUVELLES DE L'ETRANGER

ISRAËL :

L'EXTREME DROITE FAIT SON ENTREE AU GOUVERNEMENT

Jérusalem, (RFI) - En Israël la négociation pour la mise sur pied du nouveau gouvernement progresse à petit pas. Un parti d'extrême droite fait son entrée dans la coalition dirigée par le Premier ministre pressenti Benjamin Netanyahu. Mais les choses piétinent avec d'autres partis.

C'est le premier accord de coalition qui vient d'être signé en vue de la formation du nouveau gouvernement. Otzma Yehudit, la Force juive, un parti d'extrême droite, traduit sa victoire électorale dans les faits. Itamar Ben Gvir, son leader, obtient le ministère de la Sécurité nationale, un nouveau poste aux prérogatives élargies qui chapeautera les divers services de police en Israël et aussi en Cisjordanie. Des services qui, ironie du sort, sont bien connus de Ben Gvir, qui a souvent dans le passé été interrogé dans ses locaux.

Des négociations qui piétinent

Mais ce n'est pas tout : le parti obtient encore deux autres ministères, notamment celui du Negev et de la Galilée et plusieurs fonctions importantes au sein du Parlement israélien. L'accord prévoit en outre la création d'une garde nationale à grande échelle. Mais pour le reste, les négociations piétinent. Le mandat attribué à Benjamin Netanyahu pour la formation du gouvernement expire le 11 décembre, et il pourrait être contraint de demander une rallonge de deux semaines prévues par la loi. RFI

SAO TOME-ET-PRINCIPE :

UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT A ETE DEJOUÉE, SELON LE PREMIER MINISTRE

Une tentative de coup d'État aurait été déjouée la nuit dernière à Sao Tomé-et-Principe, selon le Premier ministre Patrice Trovoada. Le chef du gouvernement a expliqué que des individus avaient attaqué le quartier général de l'armée. Des affrontements ont éclaté, faisant un blessé parmi les soldats. Les assaillants et des complices ont été arrêtés.

Le Premier ministre est apparu ce vendredi les traits fatigués, assis à un bureau dans un tee-shirt blanc et sous un vêtement de pluie bleu. Patrice Trovoada a annoncé qu'une tentative de coup d'État avait été déjouée grâce à la « *réaction efficace et professionnelle* » des forces de sécurité.

Selon lui, quatre hommes ont attaqué la base militaire vers 00h40. Leur objectif était de s'emparer d'armes et de les livrer à des individus stationnés dans une fourgonnette à l'extérieur. Des combats auraient alors éclaté, faisant un blessé, un lieutenant qui était pris en otage par les assaillants. L'opération s'est terminée vers 6h ce matin et une enquête a été ouverte.

D'après Patrice Trovoada, ces hommes seraient liés au « bataillon Buffalo », un groupe sud-africain de mercenaires démantelé en 1993 par Pretoria. Il avait déjà participé à une tentative de coup d'État à Sao Tomé-et-Principe en 2009.

Pour l'instant, au moins six personnes auraient été arrêtées, notamment Delfim Neves, l'ancien président de l'Assemblée nationale sortante. Il avait perdu son poste le 11 novembre après les législatives. Mais aussi Arlecio Costa, ex-mercenaire du bataillon Buffalo, chef d'un parti d'opposition déjà arrêté en 2009 lors de la tentative de putsch.

Le Premier ministre a tenu à rassurer, disant que la situation était calme et sous contrôle. Des individus suspectés d'avoir un lien avec l'attaque sont toujours recherchés. Le chef du gouvernement a aussi évoqué de possibles complicités au sein de l'armée. RFI

SENEGAL :

LA DISPARITION DE DEUX AGENTS DU RENSEIGNEMENT INQUIETE

Dakar, (RFI) - C'est toujours le mystère autour du sort de deux agents du renseignement, tous deux originaires des îles Bliss Kassa, en Casamance, dans le sud du pays. Jeudi, les ressortissants de la zone ont exprimé leurs inquiétudes face à la presse, à Dakar, alors qu'une enquête est en cours.

Les visages sont fermés, certains sont fatigués. *« Beaucoup d'entre nous ne dorment pas sereinement ou dorment d'un seul œil. Il faut que lumière soit faite »*, témoigne Rémi Sambou, membre du rassemblement de la communauté des îles Bliss Kassa.

D'après le parquet, Didier Badji, adjudant-chef de la gendarmerie en service à l'inspection générale d'État et le sergent Fulgence Sambou de la direction des renseignements militaires, sont portés disparus depuis le 19 novembre.

« IL NE FAUDRAIT PAS QUE CELA S'ARRÊTE EN SI BON CHEMIN »

La géolocalisation des téléphones des disparus a permis de les situer aux abords des falaises du Cap Manuel, à Dakar. Des chaussures, un filet de pêche, et des appâts de crevettes ont été retrouvés. *« Je me réjouis que le procureur ait diligenté cette affaire. Mais il ne faudrait pas que cela s'arrête en si bon chemin »*, ajoute M. Sambou.

Certains médias ont fait état de la découverte d'un corps sans vie dans la zone. Mais pour l'heure, les familles n'ont pas été appelées pour une identification, selon Alain Diedhiou, membre du collectif. Il se pose beaucoup de questions : *« Comment dans la zone du Cap Manuel, censée être la mieux sécurisée, deux militaires des groupes d'élite peuvent disparaître sans laisser de traces ? Comment une houle peut prendre deux gaillards et laisser sur place leur portable, leurs chaussures et leurs effets de pêche ? »*.

Selon le Parquet, les unités d'enquêtes, les sapeurs-pompiers et la marine nationale ont été engagés dans les recherches, indiquait le procureur dans son communiqué mardi soir.

RFI

**PLUS DE 200 MIGRANTS ILLEGAUX EXPULSES VERS LEURS PAYS D'ORIGINE
DEPUIS LA LIBYE**

TRIPOLI, (XINHUA) - Le département libyen de lutte contre l'immigration clandestine a expulsé le jeudi 24 novembre plus de 200 migrants illégaux vers leurs pays d'origine.

Selon Nasser al-Khatroushi, directeur du bureau des expulsions du département, les migrants, originaires d'Egypte, du Niger et du Soudan, ont été expulsés par voie terrestre vers leurs propres pays.

Les expulsions ont été effectuées pour la première fois en collaboration avec les services de lutte contre l'immigration clandestine de l'est et du sud de la Libye, a indiqué le responsable libyen à Xinhua.

"Aujourd'hui, nous sommes très heureux de voir des responsables de l'ouest, de l'est et du sud de la Libye réunis ici à Tripoli pour résoudre le problème de l'immigration clandestine, qui est un sujet compliqué", a de son côté déclaré Mohamed al-Khoja, directeur du département de lutte contre l'immigration clandestine. XINHUA

SPORTS

LE CAMEROUN CALE FACE A LA SUISSE

QATAR, (Cafonline) - Grâce à l'unique but du natif de Yaoundé Breel Embolo, l'équipe de Suisse est parfaitement rentrée dans sa Coupe du Monde de la FIFA™ en battant le Cameroun (1-0). La Suisse s'est imposée avec maîtrise contre le Cameroun (1-0). Né au Cameroun, c'est symboliquement Breel Embolo qui a marqué l'unique but de la rencontre. La Suisse sera opposée au Brésil, lundi prochain, le Cameroun jouera face à la Serbie.

Suisse 1-0 Cameroun | Groupe G

Buteurs : Breel Embolo (48e) pour la Suisse

En battant le Cameroun ce jeudi après-midi, la Suisse est venue apporter un nouveau résultat positif à l'Europe, une Europe qui continue ses belles prestations dans cette Coupe du Monde de la FIFA 2022™. Le Vieux Continent n'affiche en effet pour l'heure qu'une petite défaite en onze rencontres depuis dimanche, celle concédée par l'Allemagne contre le Japon hier (1-2). La Nati a ainsi signé la 6e victoire de la zone UEFA en domptant avec rigueur un Cameroun en manque de justesse offensive.

Habiles ballon au pied mais peu inspirés devant, les Suisses ont pourtant livré un premier acte sans réel relief. C'est au contraire le Cameroun, attentiste, qui aurait pu marquer d'entrée par Eric Maxime Choupo-Moting, mis en échec par le portier helvétique Yann Sommer. Finalement, les hommes de Rigobert Song ont été surpris d'entrée de deuxième acte (voir ci-dessous) et n'ont jamais été en mesure de réagir véritablement à l'exception de quelques timides tentatives.

Alors que l'Europe tourne à plein régime, après les apparitions de ses 4 premiers représentants (Sénégal, Tunisie, Maroc et Cameroun), l'Afrique attend toujours son premier but à Qatar 2022™.

Le moment clé : le mouvement éclair helvétique

La Suisse aura attendu le retour des vestiaires pour piéger le Cameroun. À la suite d'une action collective de grande classe où le ballon est passé par les pieds de Ruben Vargas puis ceux de Granit Xhaka, l'inévitable Xherdan Shaqiri a hérité du ballon côté droit. Dépassée par la limpidité du mouvement, la défense camerounaise n'a pu que constater les dégâts alors que l'ex-Lyonnais servait sur un plateau Breel Embolo, libre de tout marquage plein axe et qui n'avait alors qu'à conclure de près. Né au Cameroun, le joueur de l'AS Monaco a fait le choix de ne pas célébrer son tout premier but en Coupe du Monde.

Les chiffres

Xherdan Shaqiri est définitivement monsieur Coupe du Monde côté suisse. S'il n'a plus ses jambes de 20 ans, le joueur passé par Liverpool reste précieux pour la Nati. Preuve en est, avec sa passe décisive pour Embolo, le feu-follet helvétique a amélioré des statistiques déjà flatteuses en compétition internationale. Sur les 24 buts marqués par la sélection au cours de ses 4 derniers tournois internationaux, Shaqiri a signé 8 buts et 4

passes décisives soit une implication dans 50% des buts suisses. Vous avez dit indispensable ?

Si cela n'a pas suffi à l'arrivée, le Cameroun s'est montré particulièrement robuste lors du premier acte en empêchant la Suisse de régler la mire. Les Lions Indomptables n'avaient plus connu une telle performance lors d'une première mi-temps de Coupe du Monde depuis un duel (perdu) contre l'Allemagne (2-0) lors de Corée/Japon 2002™.

Les réactions

Jean-Pierre Nsamé

"Dans le foot, c'est ce qui fait la différence : concrétiser les occasions. La justesse qui nous a manquée dans le dernier geste, eux ils l'ont eue. J'avais dit à mes coéquipiers qu'en deuxième mi-temps, les Suisses allaient sans doute revenir avec d'autres intentions mais je ne savais pas que ça allait se concrétiser à la quarante-septième minute."

Nicolas Nkoulou.

"Sans rentrer dans les détails, par manque de lucidité, on sort du match. Je pense qu'il y a encore de quoi faire. Il y a encore six points à disputer et on va déjà digérer ce qui a pu se passer et revenir à bloc pour le prochain match qui arrive."

L'homme du match Yann Sommer

Source : Cafonline

PSG :

LES PRECISIONS DE GALTIER SUR L'AVENIR DE MESSI ET MBAPPE

PARIS, (MAXIFOOT) - Lors d'un entretien avec le journal espagnol Marca, l'entraîneur du Paris Saint-Germain Christophe Galtier a commenté les avenir incertains de ses attaquants Lionel Messi et Kylian Mbappé. En affichant une réelle incertitude concernant l'Argentin, qui sera libre en fin de saison, et moins de retenue pour le Français.

Toujours invaincu en Ligue 1 comme en Ligue des Champions, le Paris Saint-Germain version Christophe Galtier réalise une première moitié de saison très sérieuse. Et le Français brille pour le moment concernant la gestion de son trio d'attaque composé de Neymar, Lionel Messi et Kylian Mbappé. Car il faut dire que, certainement bien aidé par la Coupe du monde qui a contribué à remotiver les deux stars sud-américaines, l'ancien entraîneur de Nice a réussi à gagner la confiance mais aussi la sympathie de Messi et Neymar, désormais remis en selle.

Galtier dans l'inconnue pour Messi

Une mission qui s'annonçait particulièrement difficile concernant l'Argentin, qui sortait d'une saison très décevante et semblait avoir la tête ailleurs. Mais en remettant la Pulga au coeur de son projet de jeu, Galtier a réussi à relancer l'ancien Barcelonais qui, de son côté, a aussi appris à aimer sa vie parisienne. Le mois dernier (voir ici), le septuple Ballon d'Or clamait effectivement son bien-être dans la Ville Lumière. Un bon point pour le voir prolonger son contrat qui expirera en juin prochain ?

A l'occasion d'un entretien avec le média Marca ce vendredi, Galtier l'a joué honnête sur ce dossier en exprimant, sans utiliser le moindre filtre, une réelle incertitude. «Il y a beaucoup de paramètres. Le premier, c'est son envie. Veut-il continuer au PSG ? Est-il heureux ici ? La première chose qu'il faut savoir, c'est s'il veut continuer. Et ce genre de décision se prend entre le joueur et Luis Campos», a prévenu «Galette». Vous l'aurez compris, celui-ci refuse de se montrer catégorique, car il ne dispose pas des cartes en mains sur le dossier.

Mbappé, les jolis mots de Galtier

En revanche, lorsqu'il évoque l'avenir de Mbappé, le technicien de 56 ans affiche moins de retenue. «C'est la même situation qu'avec Leo (Messi). Quand un joueur est heureux dans un club, il n'a aucune raison de s'en aller, explique l'entraîneur des Rouge et

Bleu. Pour être heureux, il faut profiter. À partir du moment où le joueur profite sur le terrain et sent qu'il est dans une équipe qui peut gagner et être compétitive face aux grands défis, il n'a aucune raison de partir.»

«Je ne crois pas que ça a été une question d'argent (sa décision de prolonger l'été dernier plutôt que de signer libre au Real Madrid) parce que les joueurs de classe mondiale qui jouent en Espagne, en Angleterre ou même en France en gagnent dans tous les cas. Ils ne sont pas là pour l'argent. Je crois que Kylian aime tout simplement le PSG. J'en suis certain, c'est garanti. (...) Je vais vous poser une question : s'il est heureux, pourquoi Kylian ne serait pas là la saison prochaine ?», a terminé Galtier. Des mots forts qui trouveront écho auprès de l'international français ?

MAXIFOOT

Copyright, ATOP. Tous droits réservés